

### LA RESTAURATION : LA VALEUR DES VENTES EN 2022 A DÉPASSÉ CELLE ENREGISTRÉE AVANT LA PANDÉMIE

Après le choc de la pandémie de COVID-19, en 2020, qui a durement éprouvé le secteur, les ventes ont retrouvé leur vigueur. Par rapport à l'année précédente, le chiffre d'affaires pour l'ensemble des services alimentaires offerts dans le réseau de l'hôtellerie, de la restauration et des établissements institutionnels publics et privés (HRI) a progressé de 21,8 % en 2021 et de 27,7 % en 2022, pour atteindre une valeur estimée à 19,8 milliards de dollars (G\$). Bien que l'inflation alimentaire en 2022 ait poussé vers le haut la valeur des ventes, sans l'effet de prix (inflation), celles-ci ont tout de même augmenté de 18,3 % par rapport à 2021. Le dynamisme du secteur a permis à la restauration à service complet de reprendre sa place devant la restauration à service restreint (rapide) sur le plan des ventes.

Les services alimentaires du réseau HRI se répartissent en deux grands secteurs : la restauration commerciale (établissements pour lesquels la vente de nourriture ou de boissons représente l'activité principale) et la restauration non commerciale (établissements où la préparation et le service d'aliments et de boissons tiennent lieu d'activité complémentaire, comme la cafétéria d'un hôpital).

Deux ans après le début de la pandémie et de l'imposition de restrictions qui en ont découlé, l'ensemble du secteur des services alimentaires a retrouvé son élan.

#### LES VENTES ALIMENTAIRES DU RÉSEAU HRI ONT FORTEMENT AUGMENTÉ POUR UNE DEUXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE

Les ventes des services alimentaires du réseau HRI représentent environ le tiers de la valeur de la demande alimentaire des consommateurs au Québec (ménages, touristes, etc.).

Après une hausse de 21,8 % en 2021, le chiffre d'affaires de l'ensemble des services alimentaires a progressé de 27,7 % en 2022, pour atteindre une valeur estimée à 19,8 G\$. Ainsi, la valeur des ventes du secteur a dépassé celle enregistrée en 2019 avant la pandémie (tableau 1). En volume, ce n'est pas encore le cas.

Les ventes du sous-secteur de la restauration commerciale (restauration et débits de boissons) se sont un peu plus illustrées que celles de la restauration non commerciale, avec une croissance respective de 29,3 % et de 21,3 % en 2022 par rapport à 2021.

Tableau 1. Ventes dans les services alimentaires au Québec selon le type d'établissement en 2019 et en 2022 (en G\$)

Types d'établissements	2019	2020	2022	Variation 2021-2022	Variation réelle* 2021-2022 (en volume)
<b>Total, services alimentaires du réseau HRI</b>	<b>18,4</b>	<b>12,7</b>	<b>19,8</b>	<b>27,7 %</b>	<b>18,3 %</b>
<b>Restauration commerciale</b>	<b>14,9</b>	<b>10,2</b>	<b>16,0</b>	<b>29,3 %</b>	<b>19,8 %</b>
Restaurants à service complet	7,4	4,4	7,6	37,4 %	27,0 %
Restaurants à service rapide	5,5	4,8	6,6	16,1 %	7,2 %
Services de restauration spéciaux**	1,2	0,7	1,2	45,9 %	34,8 %
Débits de boissons alcoolisées	0,8	0,3	0,7	70,8 %	62,0 %
<b>Restauration non commerciale (ex. cafétéria d'un hôpital)</b>	<b>3,5</b>	<b>2,5</b>	<b>3,8</b>	<b>21,3 %</b>	<b>12,0 %</b>

\* La variation réelle est la variation des ventes une fois l'effet de prix (inflation) soustrait.

\*\* Les services de restauration spéciaux regroupent les services de restauration institutionnelle à forfait, les traiteurs, les cantines et les comptoirs mobiles.

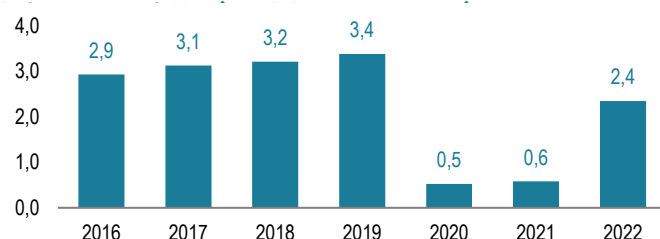
Sources : Statistique Canada, Restaurants Canada et estimations du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

#### LA CROISSANCE EN 2022 N'EST PAS QU'UNE QUESTION DE PRIX ET D'INFLATION

La demande des consommateurs québécois et le retour des touristes ont favorisé la croissance du secteur. Certes, une hausse marquée des prix des aliments (+8,3 %) et des boissons alcoolisées (+5,4 %) vendus dans la restauration en 2022 a contribué à l'accroissement de la valeur des ventes. Néanmoins, sans l'effet de prix (inflation), la progression en volume a tout de même atteint 18,3 % en 2022 (17,4 % en 2021). Des facteurs tels que la croissance économique, l'épargne accumulée par les ménages durant la pandémie, le faible taux de chômage dans la province, etc., ont contribué à la demande des Québécois.

Par ailleurs, selon le ministère du Tourisme, le nombre de touristes internationaux qui ont visité le Québec en 2022 était en augmentation et équivalait à 70 % du nombre enregistré avant la pandémie. Le tourisme, lourdement freiné par la pandémie, est un moteur important du dynamisme des ventes et des emplois dans le secteur de la restauration. Quasi absents en 2020 et en 2021, les touristes internationaux sont maintenant de plus en plus nombreux au Québec, leur nombre ayant quadruplé entre 2021 et 2022.

Figure 1. Entrées à la frontière des touristes internationaux au



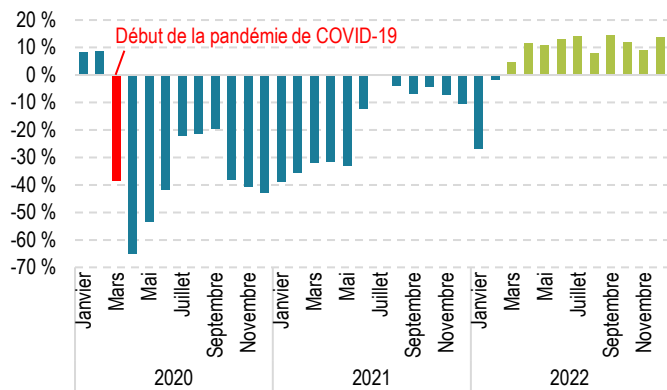
Source : <https://www.tourisme.gouv.qc.ca/fileadmin/banque-donnees/frontiere.html>

Soulignons que l'effet de taux de change, à savoir le recul du dollar canadien vis-à-vis du dollar américain, a aussi pu contribuer à favoriser la présence des touristes internationaux en 2022.

#### LA RESTAURATION COMMERCIALE, QUI RÉALISE 80 % DES VENTES ALIMENTAIRES DU RÉSEAU HRI, A BIEN PERFORMÉ EN 2022

Bien que la croissance des ventes ait été au rendez-vous en 2021, c'est surtout à partir de mars 2022 que les ventes brutes de la restauration commerciale ont dépassé celles de 2019 pour le même mois (figure 2). L'année 2022 s'est soldée par 1,1 G\$ de ventes brutes de plus qu'en 2019.

**Figure 2. Variation des ventes mensuelles du secteur de la restauration et des débits de boissons par rapport au même mois de l'année 2019 au Québec, en 2020, en 2021 et en 2022**



Source : Statistique Canada, tableau 21-10-0019-01; compilation du MAPAQ.

### LE PIB RÉEL A REBONDI DANS LA RESTAURATION COMMERCIALE

Mesurée par le produit intérieur brut (PIB), la croissance économique du secteur de la restauration et des débits de boissons se confirme. Le PIB réel (sans l'effet de prix) a rebondi pour une deuxième année consécutive, après un recul majeur de 37,9 % en 2020. Il a affiché une progression de 22,6 % en 2022, supérieure à celle enregistrée en 2021 (+15,3 %).

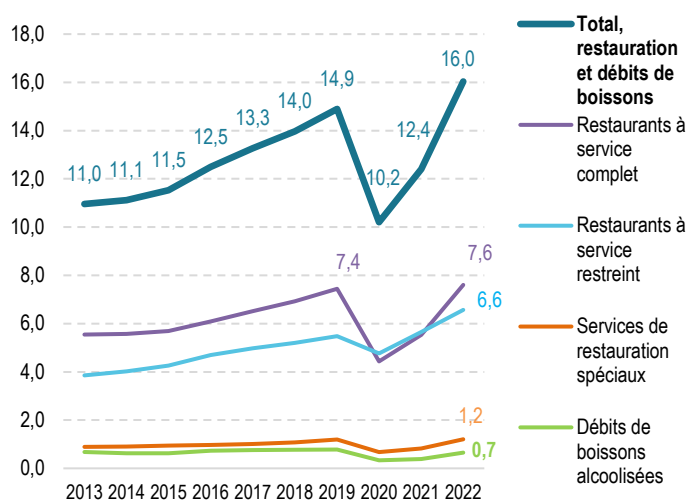
En fait, un des facteurs ayant contribué à cette vigueur du PIB est la performance des restaurants à service complet (le client règle l'addition à la table après avoir mangé) au sein du sous-secteur de la restauration commerciale. Ce type de restauration, qui représente 47 % des ventes du sous-secteur, engendre davantage de valeur ajoutée en comparaison des restaurants à service restreint (restauration rapide où le client paie avant de manger et qui offre souvent un service à l'auto ou de livraison).

### LA RESTAURATION À SERVICE COMPLET A REPRIS SA PLACE DEVANT LA RESTAURATION À SERVICE RESTREINT

En 2020 et en 2021, pendant la pandémie, les ventes des restaurants à service restreint avaient dépassé celles des restaurants à service complet, ce qui ne s'était jamais vu auparavant au Québec.

En 2022, les recettes de la restauration à service complet ont enregistré une hausse de 37 %, alors que dans les restaurants à service restreint, la croissance a été un peu plus modeste, soit de 16 %. La restauration à service complet a pu reprendre les devants avec un chiffre d'affaires de 7,6 G\$ par rapport à 6,6 G\$ pour la restauration à service restreint.

**Figure 3. Évolution des ventes dans la restauration commerciale et ses sous-secteurs au Québec de 2013 à 2022 (en G\$)**

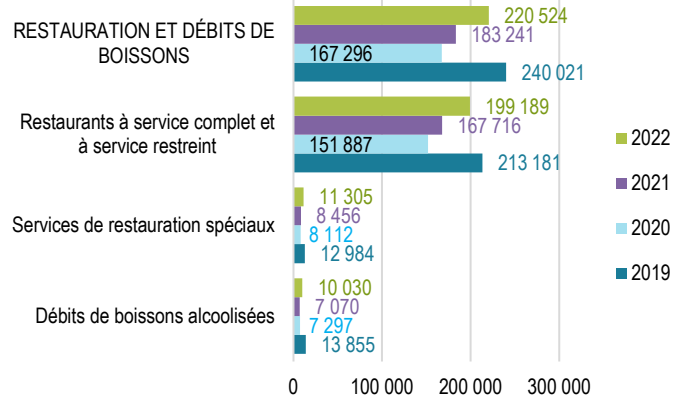


Source : Statistique Canada, tableau 21-10-0019-01; compilation du MAPAQ.

### LE SECTEUR AFFICHE UN FORT TAUX DE RÉCUPÉRATION DES EMPLOIS PERDUS

Le secteur de la restauration et des débits de boissons fournit 43 % de la main-d'œuvre de l'industrie bioalimentaire. En 2019, cette proportion était de 45 %. Depuis la chute record de l'emploi en 2020, ce secteur a retrouvé en 2022 l'équivalent de 73 % des emplois perdus. Le nombre d'emplois total s'est établi à 220 524, soit une récupération de 53 228 emplois par rapport à l'année 2020.

**Figure 4. Nombre d'emplois dans la restauration commerciale et ses sous-secteurs au Québec en 2019, en 2020, en 2021 et en 2022**



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0201-01; compilation du MAPAQ.

### MALGRÉ TOUT, IL RESTE DES DÉFIS POUR LE SECTEUR

Aujourd'hui, la restauration évolue dans un contexte d'après-pandémie. Le marché du travail et les habitudes de consommation (ex. : processus d'achat) des Québécois ont évolué, et la quête de rentabilité est une priorité pour les restaurateurs. Pendant la pandémie, le nombre de faillites s'est accru dans le secteur.

**Tableau 2. Nombre de dossiers de faillite au Québec de 2019 à 2021**

Types d'établissements	2019	2020	2021	Part des secteurs en 2021
<b>Restauration et débits de boissons</b>	<b>73</b>	<b>242</b>	<b>200</b>	<b>100 %</b>
Restaurants à service complet	57	194	170	85 %
Établissements de restauration à service restreint	3	20	6	3 %
Services de restauration spéciaux	6	23	13	7 %
Débits de boissons alcoolisées	7	5	11	6 %

Source : <https://ouvert.canada.ca/data/fr/dataset/6149e926-9b08-47b0-8037-1a1f153322a0>

L'embauche et la rétention de main-d'œuvre représentent un défi pour les établissements de restauration. Bien que le nombre de restaurants ait diminué à partir de 2020 au Québec, le taux de postes vacants reste élevé. Les données du quatrième trimestre (T4) de 2022 révèlent que le taux de postes vacants a baissé par rapport à l'année précédente pour s'établir à 8,6 %, mais il reste élevé par rapport à 2019. Le nombre de postes vacants a grimpé à 22 125 au T4 de 2022 par rapport à 12 100 au T4 de 2019.

**Tableau 3. Taux de postes vacants au Québec, comparaison du quatrième trimestre des années 2019, 2020, 2021 et 2022 (en %)**

	T4 2019	T4 2020	T4 2021	T4 2022
<b>ÉCONOMIE DU QUÉBEC</b>	<b>3,3</b>	<b>4,1</b>	<b>6,0</b>	<b>5,1</b>
Magasins d'alimentation	3,1	3,6	5,6	4,8
Services d'hébergement	4,3	2,7	11,2	6,9
<b>Restauration et débits de boissons</b>	<b>4,7</b>	<b>5,8</b>	<b>12,7</b>	<b>8,6</b>

Le « taux de postes vacants » se définit par le nombre de postes à pourvoir en proportion de la somme de tous les emplois occupés et vacants.

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0326-01; compilation du MAPAQ.

Par ailleurs, l'inflation a augmenté rapidement en 2022 pour atteindre 6,7 % au Québec. L'augmentation des dépenses de consommation pourrait conduire les ménages à diminuer leurs dépenses discrétionnaires en 2023 si les taux d'intérêt et l'inflation demeurent élevés.